

Région

ENTRE L'INAUGURATION D'UN NOUVEAU BÂTIMENT ET DE FUTURES INNOVATIONS

Otis conforte son site giennois

Patrick Blethon, président d'Otis EMEA et Anne-Lise Grosmougin, directrice du site Otis de Gien, ont inauguré mardi le nouveau bâtiment de l'entreprise locale. Symbole d'un groupe qui a choisi de rester en France plutôt que de délocaliser.

■ Le bâtiment de 2.000 m² inauguré mardi accueille depuis le 28 septembre les départements industriels du groupe, soit environ 150 personnes, afin de libérer de l'espace pour l'extension de la partie recherche et développement forte de 130 personnes.

Les équipes des services modernisation, informatique, logistique, finances... disposent désormais d'espaces partagés au confort acoustique bienvenu ; le bâtiment ouvre la vue sur l'atelier de fabrication des ascenseurs ; un futur showroom permettra de valoriser le savoir-faire giennois en matière d'appareils 100 % connectés et de modernisation du matériel existant.

« Ce nouveau bâtiment marque notre empreinte à Gien, il est le reflet de notre expertise », souligne Patrick Blethon. Le prési-



L'inauguration par les représentants d'Otis et la municipalité a eu lieu mardi matin.

(PHOTO : ROMAIN BEAUMONT)

dent d'Otis Europe-Moyen Orient-Afrique (EMEA) insiste sur le choix fort du groupe américain de pérenniser son site français à l'heure où « la concurrence a préféré délocaliser ».

Le siège européen va être rapatrié à Gien

Cet investissement fort, couplé à « une stratégie de numérisation », devrait asseoir un peu plus la mainmise du groupe sur le marché européen. « Nous allons prochainement ramener le siège européen de Bruxelles à

Gien », promet d'ailleurs Patrick Blethon.

Un succès local qui ne doit rien au hasard : « Je dois remercier Christian Bouleau pour le soutien qu'il nous apporte dans notre ambition de développement, plaide le président d'Otis EMEA. Grâce à cela et au travail de nos équipes, Gien deviendra peut-être le centre de modernisation du groupe dans les années à venir. »

Un compliment pas tombé dans l'oreille d'un sourd pour le maire de Gien, « fier » de pouvoir

montrer que « la collectivité doit faire vivre les entreprises », notamment en ouvrant son offre de logements en faveur des nouveaux employés d'Otis et de leurs familles.

« Fier », aussi, de s'inscrire dans l'accompagnement du groupe en matière de numérisation : « Nous lançons une étude pour que tout le territoire soit numérisé, afin que les entreprises puissent rester chez nous ». Et ainsi faire du Giennois un territoire ouvert sur le monde...

ARNAUD CHARRIER

LE POINT DE VUE DE...

Patrick Blethon

Président d'Otis Europe-Moyen Orient-Afrique (EMEA)



Combien a coûté ce nouveau bâtiment inauguré mardi ?

« C'est un investissement de plusieurs millions d'euros qui permet d'accueillir le service modernisation, rapatrié d'Argenteuil. Celui-ci sera en charge de rajeunir la partie technique des ascenseurs existants. Ici, avant, nous ne travaillions que sur des produits neufs.

Outre l'arrivée de la partie modernisation, doit-on s'attendre à de nouveaux produits prochainement ?

Nous devrions lancer dans le courant de l'année 2019 des ascenseurs 100 % connectés, avec des capteurs et écrans capables de compiler des données au service à la fois des techniciens (via des I-phones) et des clients, pour une véritable expérience d'utilisateur. Si tout va bien, d'ici la fin 2020, 100 % des ascenseurs qui sortiront du site Otis de Gien seront connectés. Soit un million d'appareils installés en Europe (la moitié du parc mondial).

Les chiffres de production sont aussi en pleine croissance. Quelle est votre ambition à moyen terme ?

Nous sommes à près de 13.000 ascenseurs produits à Gien en 2018. L'ambition d'atteindre les 20.000 ascenseurs par an pourrait être atteinte d'ici 2023. Otis a par ailleurs recruté près de 400 collaborateurs en 2018, dont une cinquantaine sur Gien. Ce site est un bel exemple d'une usine où nous avons optimisé nos coûts de production et notre expertise. Il faut continuer. »